

Nécrologie L'incroyable destin du Guebwillerois Georges Bent

Le Guebwillerois Georges Bent est décédé samedi 10 mars dans sa 82^e année, après avoir lutté durant des mois contre la maladie. Il rejoint sa bien-aimée épouse Monique, décédée d'un cancer le 31 mars 2011. Georges Bent était né le 2 décembre 1930 à Harbin, dans la Manchourie (aujourd'hui Heilounjone, province de Chine), où son père Jacob s'était réplé en 1920, fuyant la révolution en Russie.

Jacob Bent, un riche négociant en textiles et fourrures, était né à Tomsk en Sibérie en 1889, mais établi à Irkoutsk près du lac Baïkal, où il tenait un magasin avec son frère Arcadie.

Galina, la maman de Georges Bent, née en 1912 à Vladivostok en Sibérie, était la fille de Michael Troynovosky, ingénieur des mines de charbon en Sibérie puis en Manchourie après sa fuite de

Russie et de Constance Von Drillin descendante d'un comte polonais. Georges Bent avait un demi-frère, Vladimir, et une demi-sœur, Nadejda, issus d'une première union de son père.

Fuir Shanghai, direction Paris

En 1935, le Japon ayant occupé la Manchourie, la famille Bent a fui à Shanghai. La Russie soviétique ayant retiré leur nationalité aux émigrés, la famille est devenue apatride. Ses parents s'étant séparés, Georges Bent vivra d'abord avec sa mère et sa grand-mère, puis avec son père.

À l'âge de 12 ans, sous l'occupation japonaise, il a fait des études en anglais, dans une école tenue par des frères maristes, puis des études secondaires sanctionnées, à l'âge de 16 ans, par l'équivalent du baccalauréat. Il a dû se mettre

au français pour entrer à l'université. Fin 1948, toujours apatrides, Georges Bent et son père ont dû fuir Shanghai devant l'avancée des communistes chinois.

Aucun pays ne voulant les accueillir, leur destination était Curaçao, via Paris. Le visa de transit a été prolongé plusieurs fois, leur permettant finalement de s'installer en France. Son père est décédé à Paris en 1951.

Georges a étudié à l'École nationale supérieure des arts et industries textiles à Roubaix et a obtenu son diplôme d'ingénieur en 1952. Le 14 février 1953, il a épousé Monique Vantroys, née à Roubaix, en 1930, fille de Gaston Vantroys et d'Augusta Dubois.

Le défunt était le père de Christophe né en 1962 et de Nathalie en 1965 à Lille, et le grand-père de Benjamin, Amaury, Tiphany et Noé.

Brillante carrière chez NSC

Georges Bent avait commencé sa carrière professionnelle en Mayenne, poursuivie successivement dans le Nord, à Wattrelos et à Lomme et plus tard à Cambrai et à Roubaix. Il a été naturalisé français par décret du 29 décembre 1963. En avril 1969, il est devenu cadre commercial dans l'entreprise N. Schlumberger à Guebwiller, poste occupé durant une dizaine d'années avant de devenir chef de division, adjoint au directeur commercial jusqu'à sa retraite en 1991. Parlant l'anglais et le russe, il était chargé du développement des filières en URSS et aux USA, mais également en Angleterre, Italie et Australie, permettant à NSC de signer d'intéressants contrats grâce aux âpres négociations qu'il a menées. En fin de carrière, il a

également commencé à mener des contacts en direction de la Chine. Durant toute sa carrière, Georges a eu l'occasion de voyager à travers le monde et, après sa retraite, il s'est rendu en Australie et plus tard en Californie où vivait sa mère qui était remariée à Ken Goodwin, un Américain rencontré à Shanghai. Il rendait également visite à d'autres membres de sa famille à Sydney, à San Francisco, au Texas, où les recevait chez lui, à Guebwiller. Homme courageux et généreux, il faisait partie depuis de longues années de l'association Florail qui milite pour le retour du train dans le Florival.

Ses obsèques se déroulent aujourd'hui, mercredi 14 mars, à 14 h 30, au temple protestant de Guebwiller.

L'Alsace présente ses vives condoléances à la famille de Georges Bent.